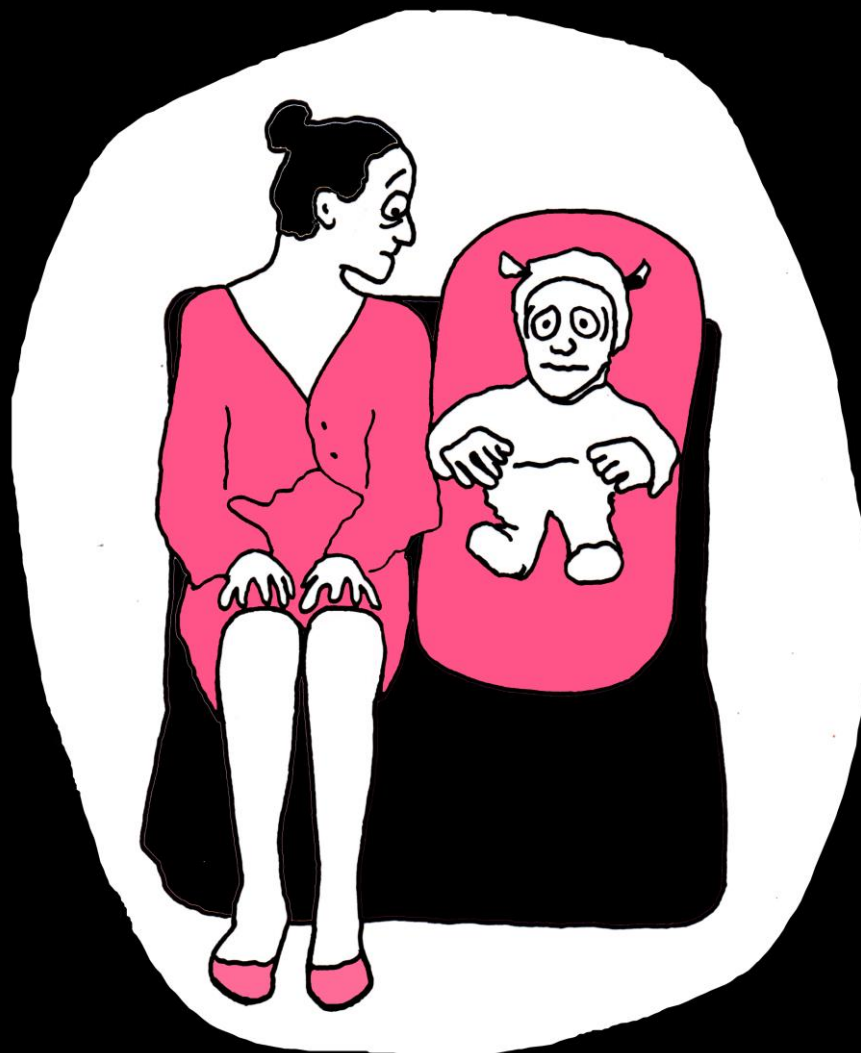


Revue de Presse



ROOM SERVICE

QU'IL
DOMMAGE

Room service auprès de bébé

Le spectacle joue avec l'absurde pour détourner des situations de la vie quotidienne avec bébé. Comment lutter contre les pleurs, et éviter les bêtises ?

Aude SALVETAT

a.salvetat@dordogne.com

L'humour et l'absurde sont les maîtres mots de ce **Room service**, petite saynète bouffonne. Les deux artistes belges, de la compagnie O Quel dommage, sont totalement imprégnés par leurs rôles. L'une joue la mère, l'autre le bébé. Et c'est cela qui est le plus étonnant. Le nouveau-né semble sorti tout droit de son berceau, et devient si réaliste que le public se sent rapidement concerné par l'histoire. En effet, elle décrit, avec dérision, les déboires d'une mère de famille, lors des premiers mois de la naissance d'un



Les deux artistes belges arrivent totalement à s'imprégner de la situation, avec humour. PHOTO R. PHILIPPON

enfant. Avec en ligne de fond, cet espoir de trouver un peu de répit...

L'impatience, les cris, les pleurs

On retrouve le triptyque que sont l'impatience, les cris et les pleurs, des premiers temps. Mais

aussi, les bêtises dès que la mère a le dos tourné. Il est possible de tout imaginer dans cette histoire, même si l'on se doute bien que le père est absent. La maman n'hésite pas à hausser le ton sur son nouveau-né, lorsqu'il essaye de prononcer le mot « papa », à son grand désespoir. Toujours sur les nerfs, elle tente alors d'user

d'astuces et de moyens, plus loufoques et insolites, pour faire taire le bébé. Jusqu'à ce que le nouveau-né avale un objet insolite... et que le spectacle continue. Mais tout cela, c'est au public d'aller le découvrir...

Aujourd'hui (13 h, 16 h 30, 18 h 30) et demain (13 h, 14 h 30, 17 h).

Ce que vous avez pensé de « Room Service »

Gilda et Geneviève



« Ça parle forcément, surtout quand on a un bébé. On s'est reconnue dans l'histoire, pas à ce point quand même (rires). On était tranquille et c'était chouette. »

Room service
(cie O Quel dommage)

Vincenzo, Lucas et Loreena



« Je ne regrette pas d'être venu avec mes enfants. Je ne m'attendais pas à ça, c'était la surprise, mais une bonne. C'est rigolo, c'est sûr. J'ai tout aimé et je me suis même inquiété pour l'objet avalé... »

Room service
(cie O Quel dommage)

Laurence



« C'était moyen. Le thème et la façon de le traiter est original, mais il manque de finition, il n'est pas tout à fait abouti. Mais ce n'est que mon avis personnel. »

Room service
(cie O Quel dommage)

O QUEL DOMMAGE Théâtre burlesque

Quand maman devient gaga

L'épuisement d'une mère face aux comportements traditionnels d'un bébé, voici le thème de *Room service*. Parmi les classiques mis en scène, on retrouve le jouet qui tombe à répétition ou les pleurs dès qu'on le met au lit. Mais les Belges ne s'arrêtent pas là. Ils mettent aussi en scène le bébé qui joue avec un couteau dans la bouche ou bien celui qui avale un sac plastique alors que maman lit *Psychologie Positive*.

Avion et bébé secoué

Naturellement, la maman fait l'avion au moment du repas pour inciter bébé à ouvrir la bouche et elle s'exerce à imiter le cri de chaque animal pour que le petit apprenne plus vite... Tout cela en envoyant de belles volutes de fumée dans les yeux du nouveau né. Quand rien ne va plus, elle se lâche et le secoue un bon coup, histoire de le cal-



Voici un bébé secoué... comme il ne faut pas faire ! Photo JSL/Stéphanie ALBANE

mer. *Room Service*, c'est drôle, bien joué mais sans doute un peu trop prévisible.

Stéphanie ALBANE

Cour du musée Nicéphore-Niépce. Dimanche à 13 h 50, 15 h 20, 16 h 50 et 18 h 20. Durée : 30 min. Pastille 7.

Diman
Pastille

W7107 - V1

Faites donc des enfants

Une maman au bout de sa vie et au sens maternel assez peu développé est aux prises avec un bébé aussi infernal que peut l'être n'importe quel bébé. Du genre à terminer la sieste au moment où on s'assied pour ouvrir un magazine ou, plus grave, à jouer avec un couteau ou un sac en plastique négligemment laissé à sa portée. Cela donne matière à réfléchir avant de procréer...

Cette comédie burlesque et sans beaucoup de paroles doit beaucoup aussi à la drôle de marionnette humaine qui présente un corps de bébé avec une tête et des mains d'adulte. Mention spéciale d'ailleurs à Justine Moreau, bluffante dans le rôle du bébé dont elle réplique la gestuelle si particulièrement désordonnée. ■ A. Deb.

► Ven à 15h45, 17h30 et 19h30, jardin des Bateliers, à partir de 9 ans, payant.

VENDREDI 31 MAI 2019

A. Deb. L'AVENIR / NAMUR

8 ET 9 JUILLET. Des surprises pour la 20^e édition des Esclaffades

Pour son vingtième anniversaire, le festival des arts de la rue Les Esclaffades entend bien embarquer son public dans un océan de surprises. Parmi celles programmées : Room Service

SAINT-HÉLEN

Le duo belge composé de Justine Moreau et Estelle Beugin qui sévit sous le nom « Compagnie O Quel Dommage », présentera son spectacle Room Service, d'une durée de 30 mn.

Mais quelles trente minutes ! Saynètes d'humour noir en mode bouffon, les deux artistes détournent les stéréotypes des relations maman-bébé en met-



Room Service, le duo burlesque belge sera présent à la 20^e des Esclaffades en Saint-Hélen Fabrice Mertens

tant en lumière les fantasmes et pulsions inavouables inhérents à la maternité. Le bébé

est une marionnette à tête et mains humaines absurdement comique face à une mère que

l'épuisement rend profondément instable... Illusion visuelle et sonore parfaite grâce à une interaction au cordeau entre les personnages.

Quatre représentations sont prévues : le samedi 8 juillet à 17 h 30 et 20 h 30 et le dimanche 9 juillet à 16 h et 19 h.

■ **Programmation complète sur le site : www.festival-esclaffades.com**

■ **Prévente jusqu'au 30 juin : pass 1jour 12€, 2 jours, 15€ puis billetterie sur place (places limitées), 2€ de plus par place. Tarifs enfants et gratuit pour les moins de 6 ans.**

Petit bleu des Côtes d'Armor, fabienne Merlens

Vosges matin – vendredi 9 juin 2023

VOSGES



Rues et Cies : un anniversaire, joyeux, célébré sous le soleil

Comme un somptueux gâteau à partager pour ses quarante années d'existence, le festival Rues et Cies a réuni de nombreux comédiens, musiciens, clowns, jongleurs, danseurs pour le grand plaisir du public, nombreux. Délicieux morceaux choisis.

Comme c'est le cas désormais depuis 40 ans, les rendez-vous, les surprises, les rencontres se succèdent depuis vendredi soir à travers les rues d'Epinal. Là même où est né le premier festival de rue de la ville, en 1984, devenu Rues et Cies. Coups de projecteur non exhaustifs.

■ **Le plus concernant**
Room service de la compagnie O quel dommage a renvoyé de nombreux parents face à ses durs moments passés auprès de leur cher bambin. Le spectacle revient sur la relation parfois douloureuse et névrosée entre une maman, épuisée, et son tendre bébé. De l'humour noir comme on l'aime, étayé par la prestation de Justine Moreau, dans le rôle du bébé. Bluffante (encore

dimanche 14 h 30 et 17 h).

■ **Le plus funky**
Dernière son funky truck, et à grand renfort de beatbox, Wab de la compagnie Wab et Etincelles, invite le public à le suivre dans son « Street soul train ». Trois danseurs surdoués (Fanny, Joss et Tom) donnent le tempo vite suivi par le public, que ce soit dans l'après-midi ou en soirée, dans un moment où le fil rouge est celui de la danse et du partage (encore dimanche à 16 h et 18 h).

■ **Les plus farfelus**
Depuis plusieurs années déjà, la compagnie les Goutils nourrit de nombreux spectacles au contact direct avec le public. Notamment dans le show les horsemen, connu, mais indémodable, où le flegme à l'anglaise des trois cavaliers vient s'opposer à la culture à la française. À suivre car, ils l'ont promis, « nous nous préparons pour représenter la France lors des prochains Jeux olympiques. » (encore dimanche à 14 h 30 et 20 h 15). Les trois comédiens délaissent leurs chevaux (de tissu) pour se glisser également dans les tenues formées d'une étoffe légère et mini-

maliste des représentants de la secte Krishnou. L'objectif étant de convaincre les passants croisés de les rejoindre : « Le soleil brille ; merci Krishnou, merci Vicina ! Venez, nous vous apportons le bonheur ! » (encore dimanche à 16 h 30).

■ **Le plus (faussement) raté**
GIGN comme Groupe d'Intervention Globalement Nul. C'est un commando un peu spécial, proposé par Carnage productions, qui, malgré toute la bonne volonté de l'équipe, ne parvient pas à s'extraire de situations loufoques et de missions ratées. Un show rythmé par des embûches volontaires et des incompréhensions à répétition qui débute tout de même par un spectaculaire descente en rappel le long d'une façade de la place de l'âtre, derrière la basilique (encore dimanche à 16 h 15).

Jean-Christophe PIGNON

